

La Parole priée

Conduite par l'Esprit, Marie quitte sa maison pour aller annoncer à Elisabeth qu'elle porte le Fils de Dieu. Elisabeth est enceinte, une grossesse tardive et inespérée, femme d'un prêtre devenu mystérieusement aphone. Comment Elisabeth va réagir, va-t-elle te croire, Marie ? Mais confiante, tu avances sans te soucier des commentaires, des jugements, donne-moi ton audace, ta force pour annoncer le nom de Jésus.

'La paix soit avec toi', salutation qui souhaite le bonheur à l'autre. Mon 'bonjour' a-t-il la même profondeur, la même sincérité ? Saluer en vérité c'est déjà entrer dans le partage, dans l'écoute et l'attention à l'autre, c'est reconnaître la personne telle qu'elle est en profondeur, en vérité. Père, que je sache accueillir toute personne, que ton peuple vive dans la paix...

Elisabeth, par son tressaillement d'allégresse ton enfant t'ouvre à la présence du Seigneur. Faut-il donc être enfant pour voir et reconnaître Dieu ? Mais nos enfants ne nous engendrent-ils pas au don de l'amour, pâle image de l'amour de Dieu ? Père, seul ton amour est parfait, mais aide-moi à aimer en vérité, non par le sentiment mais par adhésion.

Elisabeth te bénit, son chant a dû te paraître bien doux, Marie, tu n'es plus seule avec ton précieux secret. Nul ne peut dire ce que furent ces jours de confidences entrecoupées par la louange et la prière, sous le regard attendri de Zacharie. Père, merci pour cette belle image d'amitié.

Pistes de réflexion

- ◇ Ai-je le même bonheur qu'Elisabeth lorsque je regarde Marie, où en est ma relation avec Marie, la prière mariale a-t-elle sa juste place dans ma vie?
- ◇ Elisabeth est remplie de l'Esprit lorsqu'elle reçoit Marie, si je reçois Marie, si je la prends chez moi, ne serais-je pas moi aussi rempli de l'Esprit?
- ◇ Marie et Elisabeth partagent leur attente, leur joie, leurs inquiétudes... que de mystères dans leurs vies. Suis-je un ami discret, réconfortant, est-ce que je sais écouter et garder respectueusement les confidences?
- ◇ Marie agit spontanément, elle n'eut pas une enfance différente des autres, sans 'formation' elle suit l'Esprit. Ai-je discerné la mission que le Père me demande, quelle est ma place dans l'église, ai-je découvert l'envoyé du Père pour ma vie spirituelle? Suis-je un envoyé du Père, un témoin et envers qui?

Prière Conclusives

Marie, ta vie était celle d'une femme simple, et tu as cru les paroles de l'ange, envoyé de Dieu. Marie, aide-moi à croire la parole des apôtres, des prêtres envoyés de Dieu,
Marie, tu acceptes de changer de vie, de projet, tu connais les lois de ton village mais tu avances sans crainte. Marie, aide-moi à être disponible à la volonté du Père. Simple et douce Marie, merci d'avoir porté le Sauveur.



4ème dimanche de l'Avent c
23 décembre 2018



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-45)

³⁹En ces jours-là Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.

⁴⁰Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

⁴¹Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint,

⁴²et s'écria d'une voix forte : "Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

⁴³Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

⁴⁴Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.

⁴⁵Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur."

« Que l'Écriture te serve de livre pour que tu puisses entendre cela : que toute la terre te serve de livre pour que tu puisses le voir. Ceux qui ont appris à lire peuvent lire dans les collections de textes. Celui qui est sans éducation peut lire dans le livre du monde entier ».

Saint Augustin

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

39-45 La scène de la visite que Marie rend à Élisabeth montre l'accomplissement des deux annonces: la grossesse d'Élisabeth, qui était un signe pour Marie (v. 36), et la grossesse de Marie, qui est déjà appelée « mère du Sauveur » (v. 43). Il y a toujours de la joie (vv. 44.47; voir 1,14 note) quand quelqu'un parvient à reconnaître dans sa vie l'accomplissement d'une promesse de Dieu. Dans le cas présent, c'était toutes les promesses messianiques qui commençaient à se réaliser. Un tel événement engendrait chez la croyante une joie débordante.

41 *L'Esprit Saint remplit* Élisabeth et lui donne, comme aux prophètes de l'Ancien Testament (Jl 3,1-5), de dévoiler le sens des faits où se réalise le plan de Dieu. Éclairée par l'Esprit, Élisabeth proclame que Marie vient de concevoir un fils, que celui-ci n'est autre que son Sauveur, et que son propre enfant remue de joie dans son sein (1,44).

42 *Bénie* (ou riche des faveurs divines, 1,28) est celle qui donnera au monde la source de toute « bénédiction spirituelle » (Ep 1,3-14).

43 L'Esprit dévoile la vocation de l'enfant que porte Marie: il sera le *Sauveur* (Mt 1,21). « Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui » (Ac 4,12), proclamera Pierre, rempli d'Esprit Saint (Ac 4,8).

44 Si Jean-Baptiste *a remué de joie*, c'est que déjà, *rempli de l'Esprit Saint dès le ventre de sa mère* (Lc 1,15), il a découvert lui aussi qu'il rencontrait son *Sauveur*.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

L'aurore qui s'amorce dans un ciel sans nuages nous interpelle avec plus de force que le soleil du plein midi.

Ensemencer notre jardin par un beau jour de printemps procure une qualité de joie beaucoup plus limpide que la récolte à l'automne.

Vous seriez bien malvenus d'aller leur dire que leur rêve ne sera peut-être pas aussi beau qu'ils ne le pensent.

Nous pourrions allonger sans fin cette liste de dérogations au code du réalisme et de la simple prudence.

Nous en connaissons tous de ces personnes pour qui tout apparaît si facile !

Il est de ces privilégiés qui semblent n'avoir d'autres défis à relever que celui d'assister à la réalisation de leurs désirs.

Et, comme si le miracle de nager constamment dans le bonheur ne suffisait pas, ils voient tous ceux qui les entourent s'empressez de répondre à leurs moindres besoins.

Nous nous émerveillons devant le chemin de gloire de ces élus pour qui le printemps semble être en état d'irruption continu.

Plus étonnant encore, il arrive que ces êtres d'exception, tout en ayant l'univers à leurs pieds, demeurent simples comme le dernier des mortels.

C'est comme s'ils avaient dépassé ce seuil magique au-delà duquel il n'est plus besoin de réussir pour gagner à leur cause ceux avec qui ils cheminent.

Ils sont dispensés de l'approbation de ceux qui les entourent, et la malveillance de ces derniers ne les affecte plus. Nous nous disons alors: quel rêve irréalisable, quel défi hors de portée de ma faiblesse.

Nous rêvons du jour où nous serons libérés du devoir de convaincre tous et chacun que nous sommes les porteurs d'une richesse qu'ils auraient avantage à connaître, libérés aussi de devoir nous convaincre nous-mêmes que nous possédons une valeur.

Quelle force viendra s'inscrire dans notre trajectoire, pour faire en sorte que nous ne nous sentions pas constamment menacés

On nous laisse entendre qu'un monde nouveau est là qui, bientôt, va paraître.

Remarquez à quel point nous sommes prompts à réagir à cette annonce !

Pourquoi nous ouvrons-nous avec autant de spontanéité au message qu'on nous adresse aujourd'hui ?

Cette annonce suscite en nous comme une montée de sève.

Cela à l'image de nos projets qui, à pied d'œuvre, sont plus satisfaisant à vivre que leur pleine réalisation.

Au quotidien, c'est la constance et le générosité de nos efforts qui mesurent habituellement les résultats.

Mais, dans l'ordre affectif déjà, nous constatons que la satisfaction et le bonheur ne sont aucunement liés à la réussite et à l'accumulation des biens.

Ici, les intéressés atteignent au débordement avec les mots les plus simples et les gestes les plus anodins.

C'est uniquement le feu qui brûle à l'intérieur, et non les performances, qui confère une valeur à la personne aimée.

Cet exemple est inscrit dans la nature, avec la logique miraculeuse des mille petits bonheurs qui viennent parfois nous surprendre en chemin.

Mais nous éprouvons une grande difficulté à en faire la trame indiscotinue de nos journées, nous qui bénéficions pourtant de la richesse du monde révélé.

Tant de facteurs expliquent pourquoi notre fleur n'est pas belle-ment ouverte au soleil.

Il y a des obstacles du dehors et il y a ceux du dedans.

Nous demeurons aux prises avec notre fragilité : le moindre de nos échecs tourne facilement au drame.

Or, l'Evangile nous invite à considérer ces entraves non comme des obstacles, mais comme des outils de croissance.

C'est là l'étrange loi du monde nouveau.

Nous sommes invités à imiter l'enfant qui, n'étant que faiblesse et impuissance, a le secret de mettre à profit cette faiblesse pour tenir en alerte ceux qui l'entourent.

De même, nous aurons accès à la plénitude non à partir du moment où nous triompherons des obstacles, mais quand nous saurons les mettre à contribution pour l'affermissement de notre paix.

Extraits 'Croire jusqu'à l'ivresse' du père Yves Girard.